صاحب العدد ولجيوش وسلاطين تلك البلاد يُورِّدُون ابن الاخت مكلم، دون اولادهم ولم ارمن يغعل ذلك الا مسوفة اهل الثلم (اللثام) (1) وسنذكرهم فيما بعد فاذا اراد السلطان من اهل بلاد المليبار منع الناس من البيع والشراء امر بعض غلمانه فعلق على الحوانيت بعض اغصان الاشجار باوراقها فلا يبيع احد ولا يشترى ما دامت عليها تلك الاغصان ،

ذكر الغلغل وشجرات الغلغل شبيهة بدوالي العنب وهم يغرسونها ازاء النارجيل فتصعد فيها كصعود الدوالي إلّا انها ليس لها عسلون (2) وهو الغزّل كما للدوالي واوراق شجرة تشبه

peut le prendre, quand bien même il serait puissant et disposerait de nombreuses armées.

Les souverains de ce pays-là laissent leur royauté en héritage au fils de leur sœur, à l'exclusion de leurs propres enfants. Je n'ai vu personne qui agisse ainsi, excepté les Messoûfah, porteurs du lithâm (voile qui couvre la partie inférieure du visage), et que nous mentionnerons par la suite. Lorsqu'un souverain du Malabar veut empêcher ses sujets d'acheter et de vendre, il donne ses ordres à un de ses esclaves, qui suspend aux boutiques un rameau d'arbre muni de ses feuilles. Personne ne vend ni n'achète tant que ces rameaux restent sur les boutiques.

DU POIVRE.

Les poivriers ressemblent à des ceps de vigne; on les plante vis-à-vis des cocotiers, autour desquels ils grimpent à l'instar des ceps, sauf qu'ils n'ont pas, comme ceux-ci, de 'asloûn, c'est-à-dire de bourgeons. Leurs feuilles sont pa-